

## AU POÈTE ANGELO SIKELIANO

Ce fut Neptune, qui jadis le féconda,  
Le germe généreux, d'où sortit votre ancêtre ;  
Puis aux bords parfumés que couronne l'Etna  
Quittant les flots d'azur, Thétis lui donna l'être.

Une nymphe prenant ce fils des Immortels,  
L'emporta vers la plaine où regna Suracuse ;  
Il but l'air le plus pur sous le plus doux des ciels  
Et de son lait divin le nourrit Aréthuse ;

Il grandit solitaire et les divinités  
Se plurent à pétrir son âme à leur image ;  
Aux hommes il apprit à cherir la Beauté  
Puis il mourut comme un poète et comme un sage.

Ses enfants aussitôt, sublimes conquérants,  
Délaissent la douceur des plages de Sicile  
Et portent en tous lieux le nouvel évangile,  
Héritage reçu de leur père mourant.

L'un cingla vers Lesbos, un autre vers la Crète,  
Mais à Leucade vint le dernier, le plus beau,  
A Leucade aborda le héros, dont vous êtes,  
Le rejeton, bel Angelo.

Les poèmes charnels, chefs d'œuvres de la race,  
Narcisse, Antinoüs, le beau Cimmérien  
Et les éphèbes morts : Byrons ou Lovelaces,  
Revoient en votre corps leur simulacre humain.

En le jardin fragrant de la sainte nature  
Epanouissez-vous comme une jeune fleur  
Et de votre beauté versez aux âmes pures  
A flots l'exquise odeur.

Que dans vos yeux toujours resplendisse l'aurore  
Et sur vos lèvres rie un rire lumineux  
Serti de diamants, un rire plus sonore  
Que les hennissements fougueux  
Des étalons et des Centaures.

Par le brûlant été,  
 Lorsqu'Apollon décoche en la campagne attique  
 Ses flèches de clarté,  
 De vos vers inspirés clamez l'âpre musique  
 Et donnez aux méchants cette terreur panique  
 Qui saisit le poltron devant l'obscurité.

Angelo soyez roi, conduisez les fidèles  
 Vers cette beauté que vous donnèrent les cieux,  
 Et dans ce siècle impie où toute foi chancelle  
 Angelo, soyez Dieu.

PIERRE BAUDRY

## ΣΤΟΝ ΠΟΙΗΤΗΝ ΑΓΓΕΛΟ ΣΙΚΕΛΙΑΝΟ

Ὁ Ποσειδῶνας ἔσπειρε στὰ χρόνια τὰ παλιὰ,  
 Τὴν πλούσια φύτρα τῆς γενιᾶς, ποῦ βγήκε ὁ πρόγονός σου.  
 Στῶν μύρων τὰχρογιαλῖα, ὕστερα, ποῦ στέφει ἡ Αἴτνᾶ  
 Ἐξω ἀπ' τὰ μπλάβα κύματα τὸν γέννησεν ἡ Θέτις.

Μιὰ νύμφη δέχτηκε τὸ γιὸν αὐτὸν τῶν Ἀθανάτων  
 Καὶ τὸν ἐπῆγε στὴ πεδιάδα τῶν Συρακουσῶν.  
 Ἔπει, τοῦ πιὸ γλυκοῦ οὐρανοῦ, τ'ἀγνότερον ἀγέρι  
 Καὶ μὲ τὸ θεῖο γάλα τῆς τὸν ἔθρεψ' ἡ Ἀρετοῦσα.

Στὴν ἐρημιὰ μεγάλωσε μονάχος καὶ ἡ θεότης  
 Θεόμορφη τὴν παιδικήν, ἀγνή, ἔπλασε ψυχὴ του,  
 Εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἔμπνευσε τὴν ὠραιολατρεία  
 Καὶ πέθανε, ὕστερα, σὰν ποιητῆς καὶ σὰ σοφός.

Φιλόδοξοι κατακτητῆς οἱ γινοὶ του καὶ μεγάλοι,  
 Ἀφίρουν πίσω τοὺς γλυκοὺς γιαλοὺς τῆς Σικελίας  
 Καὶ διαλαλοῦν, παντοῦ στὴ γῆ, τὸ νέον εὐαγγέλιο,  
 Κληρονομιά, ποῦ τοῦ πατρὸς ἀφήκεν ἡ βουλή.

Στὴν Λέσβο ὁ ἓνας ἔπλευσε, ὁ ἄλλος πρὸς τὴ Κρήτη  
 Μὰ στὴ Λευκάδα ἔφθασεν, ὁ τρίτος, ὁ Καλός,  
 Εἰς τὴ Λευκάδα ἔπιασεν, ὁ ἦρωας, πὸν σὺ σαι  
 Ἄγγελε ὠραῖε, ὁ ἄξιος βλαστός.